



LA VÉRITÉ

REVELATIONS SUR LES PROCES DE MOSCOU

A U moment même où le Kremlin proclamait à la face du monde que les présumés « médecins-assassins » avaient été condamnés à des années...

Orlov confirme d'abord les conclusions de Trotsky sur l'assassinat de S.M. Kirov...

« L'assassinat de Kirov, populaire parmi les travailleurs de Léninegrad, pour avoir demandé l'augmentation de leurs rations alimentaires... »

Orlov souligne que le Guepéou ne peut généralement faire à l'aveugle ce que ceux qui avaient déjà capitulé à plusieurs reprises devant la bureaucratie...

peu d'air à respirer. Pourtant, il ne cède que lorsque Staline lui avait personnellement ordonné de se retirer...

On reconnaît là un trait caractéristique de Staline, auquel il fut fidèle jusqu'à son dernier souffle...

« Staline se parafraça de la scène comme le foyoteur de la révolution, et la figure la plus sinistre de l'Histoire... »

Maurice Burguère, instituteur à Balzac-les-Bains (Hérault), fut jadis membre de notre parti. Le jour vint où le P.C.P., organe de la IV<sup>e</sup> Internationale découvrit le rôle révolutionnaire du stalinisme...

Entre philosophes

Il aura fallu une année à Jean-Paul Sartre pour justifier théoriquement son ralliement tardif au stalinisme...

Des naïfs nous recommandent récemment de soumettre un article polémique à Sartre. Comme s'il suffisait d'être un philosophe d'une quinzaine de jours...

Le livre de Pablo a publié une série de trois articles dans le quotidien stalinien du Sud-Est La Marschalleuse au titre de « Déclarations de nos dirigeants ». On ne se trompait pas : L'étoile modèle de Pablo a publié...

LA VIE DU JOURNAL Campagne d'abonnements

Toutes les régions du Parti ont maintenant reçu leur quota pour la campagne de la 1<sup>re</sup> mai. Dès le démarrage, la région parisienne a accompli 75 % du sien...

« La Vérité » offre à ses lecteurs une formule d'abonnement-achat particulièrement intéressante : Pour 1.000 francs seulement : 1 abonnement d'un an à « La Vérité », plus une prime comprenant : 1<sup>er</sup> exemplaire du Staline de Léon Trotsky...

Nos anciens abonnés pourront bénéficier du même avantage par le versement à notre C.C.P. d'un complément d'abonnement de 600 francs.

tant et des directions locales dans leurs travaux politiques. Nos lecteurs, nos sympathisants ne peuvent participer à cette campagne et nous aider à la réaliser en nous adressant des adresses auxquelles nous ferons un service gratuit limité.

LA VIE DU PARTI Comité Central

Le Comité central s'est réuni les 2 et 3 mai. Il a étudié et donné l'analyse de la crise de la bureaucratie soviétique telle qu'elle apparaît dans les récents développements unitaristes de la direction du P.C.F. avec aux immenses potentialités révolutionnaires que rassemble le front unique de classe...

Problèmes de l'Afrique du Nord (III)

L'Afrique du Nord entre Wall Street et le Kremlin

N OUS avons dans les deux précédents articles de cette série un aperçu clair de la politique de l'impérialisme français en Afrique du Nord. A bilan très provisoire, écrivions-nous, en conclusion de l'année dernière...

centrales américaines étaient susceptibles d'être achetées par le capitalisme américain. La encore, leurs espoirs ont été déçus. On a dit que, sur l'intervention des syndicats, Stevenson avait fait voter les élections de novembre...

et la Chine, d'autre part, a pris une certaine acuité, étant possible que le conflit majeur estompant les rivalités impérialistes des impérialismes. A s'être engagé trop loin dans la recherche de l'aide américaine, les nationalistes tunisiens et algériens, abandonnés au premier chef par ceux dont ils espéraient le soutien...

C'est ce qu'a bien compris le M.T.L.D. algérien, la grande organisation révolutionnaire du pays, qui a pu quitter le mouvement national algérien des Illusions du Front National.

« L'importance stratégique de cette région méditerranéenne est apparue depuis longtemps aux yeux des moins avisés et il n'était pas besoin de « rapport Féclicier » pour s'en convaincre. C'est la raison pour laquelle les Américains ont installé au Maroc des bases aériennes d'une importance considérable, notamment à Nouaceur et à Sidi Slimane, avec deux bases d'hydravions et des bases de lancement de missiles balistiques. Les U.S.A. ont également obtenu du gouvernement français son accord pour une telle installation, car il se créait ainsi entre les deux pays un lien diplomatique supplémentaire de coopération dans le « maintien de l'ordre » (2) ».

« Il est vrai que la stratégie du Pentagone se trouvait devant une nécessité contradictoire : celle de protéger les bases de la France-Orient, dont l'alliance lui est indispensable pour la préparation de la troisième guerre mondiale. Or, la solidarité des peuples du Maroc, algériens et tunisiens d'Afrique du Nord imposait aux U.S.A. un jeu plus managé que à priori certains, mais illusoire. Les nationalistes nord-africains pouvaient également être attirés par des perspectives favorables à leur cause dans certains aspects de la politique américaine, on a parlé de la « tradition libérale et anti-impérialiste » du peuple américain. A ceux qui peuvent croire que de telles considérations peuvent durablement influencer la politique d'un Etat capitaliste, on ne peut faire que deux remarques : on ne se penche sur le sort que les U.S.A. ont fait et font encore aux Philippines... D'autres ont pensé que les nationalistes pouvaient espérer jouer, dans les rivalités commerciales entre capitalistes français et capitalistes américains, la pénétration économique des Américains au Maroc à partir de leur donner raison, certains pensent que les capitalistes américains désireux de développer leurs investissements dans le Protectorat se sont heurtés aux concurrents français, soutenus par leur gouvernement. Il a permis aux nationalistes marocains d'obtenir un succès tout moral en voyant reconnaître de jure le principe de la souveraineté interne de l'Etat marocain. Mais ces rivalités capitalistes n'ont pas été bien loin. Les investissements privés américains sont restés faibles (par exemple, en 1951, il n'en fut pas dépassé 1 %). Au total des investissements privés américains effectués au Maroc) ; et l'opposition à la politique commerciale de la France n'a été le fait que d'une minorité d'hommes d'affaires français groupés (environ trente sept) ; tandis que la majorité d'entre eux se sont abstenus et professent même une grande admiration pour le « Peuple de la France » (3) ».

Mais les nationalistes (principalement tunisiens et algériens) qui faisaient fond sur le soutien des U.S.A., compaient sans doute plus sur les perspectives qu'ils pouvaient voir sur celle du Pentagone et de Wall Street. Les syndicats américains, et la C.I.S.L., paraissent pouvoir leur fournir un appui décisif dans leur lutte pour la libération nationale. Ils escamotèrent l'appui direct de l'Internationale syndicale de Bruxelles et l'appui indirect du C.I.O. et de l'A.F.L., grâce à la pression que les

Les contradictions de la politique des syndicats algériens et de la C.I.S.L. sont flagrantes. Elles deviennent aveuglantes à l'examen certaines de leurs publications « protégées », telle cette revue de la C.I.S.L. intitulée « Méditerranée ». Air, Terre, Mer. Dans son numéro de mars dernier (no 20) était publié un article anonyme sur « les relations franco-tunisiennes ». On y trouvait tout de la plume de M. de Hauteclocque ; la même livraison rappelait l'essentiel d'un article publié précédemment dans « Preuves » (ce qui ne peut être autre que l'ancien directeur de l'« Avance ») par le représentant de l'A.F.L., Irving Brown. Nous y lisons : « Nous ne nous posons pas un seul instant que les problèmes de l'Afrique du Nord soient un problème de libre et que leur départ serait une catastrophe... Nous croyons... que les problèmes de Tunisie et d'Afrique du Nord doivent être considérés avant tout à la lumière du conflit entre le monde communiste et le monde libre. »

C'est là, en effet, l'essentiel pour Wall Street, mais il n'est pas de son intérêt de diriger les syndicats algériens. L'essentiel est la cohésion du bloc atlantique, la sécurité des arrières, le calme et l'ordre sur les rives du désert depuis longtemps, cette matière de maintien de l'ordre, les colonialistes français ont fait leurs preuves ; ils ont sans doute un peu de mal à la tâche, ils sont imbattables. C'est là ce qui compte.

Daniel Guérin rapportait dans un article récent (3) sur lequel nous reviendrons que certains Nord-africains avaient fondé un parti d'extrême gauche, le Front de libération nationale, qui avait pour objectif de défendre des illusions. Il faut, autrement dit, comprendre les limites de l'astuce diplomatique. A partir du moment où le comité entre les U.S.A., d'une part, et l'U.R.S.S.

J. GRAVES (A suivre)

(1) Voir « La Vérité » nos 312 et 313. (2) Lors des négociations diplomatico-militaires entre les deux gouvernements. C'est ce que nous examinons dans un prochain article analysant la situation politique en Algérie.

(3) « La Tribune des Peuples », n° 1, D. 19.

LA VIE DU PARTI

Tournant...

(Suite de la première page) continue dans le Nord à s'opposer au front unique, que Frachon-Mauvaisait réalisé. Faute pour lui de sa campagne sectaire et anti-unitaire contre le P.S. dans le même moment où de nombreux organismes locaux du P.S. et du P.C.F. réalisent l'unité d'action pour l'élection des maires. Ces contradictions et hésitations expriment la crainte de la direction du P.C.F. face aux immenses potentialités révolutionnaires que rassemble le front unique de classe. Pour la direction du P.C.F., l'objectif assés du front unique reste le Front National Uni que Lecœur propose « au réactionnaire Elby avec qui nous sommes prêts à envisager les moyens d'action pour sauver la France, nos départements, son bassin minier et la corporation minière » (Humanité, 14-53). Pour les travailleurs des cadres du P.C.F. au contraire, le front unique c'est l'action et l'organisation de l'action pour chasser « le réactionnaire Elby » de ses parais. Les buts différents mais la présente conjonction des moyens doit être utilisée par les prolétaires pour frapper la bourgeoisie et retourner la situation.

S. P. E. L. Réimpression de l'ouvrage introuvable de Léon TROTSKY : La Révolution Permanente 1<sup>er</sup> fascicule : 200 fr.

LA BUREAUCRATIE DE L'U.R.S.S. CHANGE DE NATURE

Le stalinisme international est « passé définitivement du côté de l'ordre bourgeois », affirme le programme de la IV<sup>e</sup> Internationale, écrit par L. Trotsky. Pour les prolétaires, la réalité objective est constituée, non par la bourgeoisie et le régime capitaliste et la bureaucratie stalinienne, qui dispose de puissants moyens militaires et techniques auxquels l'action des masses se ajoute comme une « force supplémentaire ». Aussi Pablo utilisant l'argument simplificateur de tous les révisionnistes, ne tarda-t-il pas à affirmer le caractère primitif de son programme : « Aujourd'hui le mouvement stalinien, à partir de la guerre froide et de la perspective d'un choc avec l'impérialisme, s'acheminé vers le choc décisif et parce qu'il est placé objectivement dans de nouvelles conditions, il sera obsolescent et sera remplacé par un mouvement révolutionnaire qui aura déjà commencé. Personne ne peut discuter actuellement et de façon sérieuse la thèse de la guerre froide et l'illusion d'une période de cohabitation. Nous discuterons avec les camarades qui ont une compréhension et qui laisseront de ce programme transitoire. » (Comité Central du 20-1-52, compte rendu sténographique.)

Le révisionnisme n'a pu triompher à visage découvert dans la IV<sup>e</sup> Internationale (1). Pablo n'osa soumettre au verdict du 3<sup>e</sup> congrès mondial l'analyse ultraréviste qu'il avait développée dans « Où allons-nous ? » et à la faveur d'une discussion internationale à peine ébauchée, après avoir empêché la diffusion des documents de la majorité du P.C.F. définitivement correctes, tant faire adopter des thèses que faire accepter des positions rétrogrades, comme faisant partie de la majorité du P.C.F. définitivement correctes, tant faire adopter des thèses que faire accepter des positions rétrogrades, comme faisant partie de la majorité du P.C.F. définitivement correctes, tant faire adopter des thèses que faire accepter des positions rétrogrades, comme faisant partie de la majorité du P.C.F. définitivement correctes.

« La BUREAUCRATIE DE L'U.R.S.S. CHANGE DE NATURE ». Le révisionnisme n'a pu triompher à visage découvert dans la IV<sup>e</sup> Internationale (1). Pablo n'osa soumettre au verdict du 3<sup>e</sup> congrès mondial l'analyse ultraréviste qu'il avait développée dans « Où allons-nous ? » et à la faveur d'une discussion internationale à peine ébauchée, après avoir empêché la diffusion des documents de la majorité du P.C.F. définitivement correctes, tant faire adopter des thèses que faire accepter des positions rétrogrades, comme faisant partie de la majorité du P.C.F. définitivement correctes.

LE « GAUCHISSEMENT » ET LE « RESSERMENT » Pablo et ses adeptes répètent des dizaines de fois que la politique stalinienne est « une tentative d'osciller », qu'elle ne pouvait plus, fondamentalement, qu'évoluer vers la gauche : « Le stalinisme, y compris la bureaucratie soviétique, est placé depuis la guerre froide dans des conditions nouvelles par rapport à tout ce qu'était la situation jusqu'à présent. Ses tendances opportunistes droitières sont constamment contraires, mises en échec par l'évolution de la situation. « Dans ces conditions nouvelles que constituent obligatoirement le stalinisme fait réapparaître volontairement mais qu'il subit obligatoirement le dessus sur l'opportunistisme droitière. » (Pablo, Rapport au 10<sup>e</sup> Plénum du C.B.I.J., mai 1952).

LE « GAUCHISSEMENT » ET LE « RESSERMENT » Pablo et ses adeptes répètent des dizaines de fois que la politique stalinienne est « une tentative d'osciller », qu'elle ne pouvait plus, fondamentalement, qu'évoluer vers la gauche : « Le stalinisme, y compris la bureaucratie soviétique, est placé depuis la guerre froide dans des conditions nouvelles par rapport à tout ce qu'était la situation jusqu'à présent. Ses tendances opportunistes droitières sont constamment contraires, mises en échec par l'évolution de la situation. « Dans ces conditions nouvelles que constituent obligatoirement le stalinisme fait réapparaître volontairement mais qu'il subit obligatoirement le dessus sur l'opportunistisme droitière. » (Pablo, Rapport au 10<sup>e</sup> Plénum du C.B.I.J., mai 1952).

LA BUREAUCRATIE DE L'U.R.S.S. CHANGE DE NATURE. Le stalinisme international est « passé définitivement du côté de l'ordre bourgeois », affirme le programme de la IV<sup>e</sup> Internationale, écrit par L. Trotsky. Pour les prolétaires, la réalité objective est constituée, non par la bourgeoisie et le régime capitaliste et la bureaucratie stalinienne, qui dispose de puissants moyens militaires et techniques auxquels l'action des masses se ajoute comme une « force supplémentaire ». Aussi Pablo utilisant l'argument simplificateur de tous les révisionnistes, ne tarda-t-il pas à affirmer le caractère primitif de son programme : « Aujourd'hui le mouvement stalinien, à partir de la guerre froide et de la perspective d'un choc avec l'impérialisme, s'acheminé vers le choc décisif et parce qu'il est placé objectivement dans de nouvelles conditions, il sera obsolescent et sera remplacé par un mouvement révolutionnaire qui aura déjà commencé. Personne ne peut discuter actuellement et de façon sérieuse la thèse de la guerre froide et l'illusion d'une période de cohabitation. Nous discuterons avec les camarades qui ont une compréhension et qui laisseront de ce programme transitoire. » (Comité Central du 20-1-52, compte rendu sténographique.)

LA BUREAUCRATIE DE L'U.R.S.S. CHANGE DE NATURE. Le stalinisme international est « passé définitivement du côté de l'ordre bourgeois », affirme le programme de la IV<sup>e</sup> Internationale, écrit par L. Trotsky. Pour les prolétaires, la réalité objective est constituée, non par la bourgeoisie et le régime capitaliste et la bureaucratie stalinienne, qui dispose de puissants moyens militaires et techniques auxquels l'action des masses se ajoute comme une « force supplémentaire ». Aussi Pablo utilisant l'argument simplificateur de tous les révisionnistes, ne tarda-t-il pas à affirmer le caractère primitif de son programme : « Aujourd'hui le mouvement stalinien, à partir de la guerre froide et de la perspective d'un choc avec l'impérialisme, s'acheminé vers le choc décisif et parce qu'il est placé objectivement dans de nouvelles conditions, il sera obsolescent et sera remplacé par un mouvement révolutionnaire qui aura déjà commencé. Personne ne peut discuter actuellement et de façon sérieuse la thèse de la guerre froide et l'illusion d'une période de cohabitation. Nous discuterons avec les camarades qui ont une compréhension et qui laisseront de ce programme transitoire. » (Comité Central du 20-1-52, compte rendu sténographique.)

LA BUREAUCRATIE DE L'U.R.S.S. CHANGE DE NATURE. Le stalinisme international est « passé définitivement du côté de l'ordre bourgeois », affirme le programme de la IV<sup>e</sup> Internationale, écrit par L. Trotsky. Pour les prolétaires, la réalité objective est constituée, non par la bourgeoisie et le régime capitaliste et la bureaucratie stalinienne, qui dispose de puissants moyens militaires et techniques auxquels l'action des masses se ajoute comme une « force supplémentaire ». Aussi Pablo utilisant l'argument simplificateur de tous les révisionnistes, ne tarda-t-il pas à affirmer le caractère primitif de son programme : « Aujourd'hui le mouvement stalinien, à partir de la guerre froide et de la perspective d'un choc avec l'impérialisme, s'acheminé vers le choc décisif et parce qu'il est placé objectivement dans de nouvelles conditions, il sera obsolescent et sera remplacé par un mouvement révolutionnaire qui aura déjà commencé. Personne ne peut discuter actuellement et de façon sérieuse la thèse de la guerre froide et l'illusion d'une période de cohabitation. Nous discuterons avec les camarades qui ont une compréhension et qui laisseront de ce programme transitoire. » (Comité Central du 20-1-52, compte rendu sténographique.)



